

Quatre cars régionaux

Cette année, le visiteur était accueilli par quatre autocars stationnés sur l'esplanade Jean XXIII en pleine réfection. Une heureuse initiative qui aurait mérité la présence d'un spécialiste pour relater l'histoire de ces véhicules. Le public a dû se contenter de succinctes fiches descriptives.

- La Fondation Berliet présentait son "1918", au châssis CBA renforcé doté d'un 4 cylindres 110/140 de 25 ch à 1 500 tr/mn capable de 35 km/h. Cet autocar était affecté exclusivement au transport des salariés de l'usine Berliet de Véniissieux.

- L'Isobloc du musée Joseph Besset d'Annonay en Ardèche avait fait

également le déplacement. Lancé en 1938 et produit sous licence américaine Garwood, il se caractérisait par sa structure autoportante avec moteur arrière, une première en Europe.

- Les Autocars Michel, de Chauffailles en Saône-et-Loire, exposaient un Mercedes O 3500 de 1954 de 29 places assises, mû par un 6 cylindres OM 312 à injection directe accouplé à une boîte 5 vitesses. Après une carrière "tourisme" au sein de la société Maisonneuve de Belleville-sur-Saône jusqu'en 1967, il intégrera le parc des Autocars Venet de Duernne dans le Rhône où il était affecté au transport scolaire jusqu'en 1979.

Aujourd'hui entièrement restauré et assujéti à un contrôle technique deux fois par an, il participe régulièrement à des mariages et des tournages de films.

- Quant à l'association Rétro bus lyonnais, elle présentait son Berliet PH 100 2502, acquis en 1984 et restauré. Construit en 1964, motorisé par un 6 cylindres MH 620/40 de 180 ch SAE associé à une boîte Wilson semi-auto, cet autobus a fait partie de la série livrée à la compagnie OTL (réseau de Lyon) entre 1962 et 1965 (50 Magic 5 cylindres et 72 6 cylindres). Ils étaient affectés jusqu'en 1979 aux lignes à fort relief de l'ouest lyonnais.

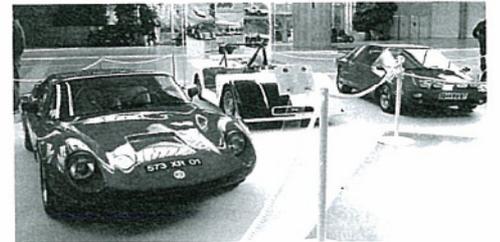


Un défilé en ville avait lieu le vendredi, avec en vedette la Bugatti Veyron. Parmi les invités, une Citroën Traction 1934 et une Peugeot 301 du même millésime... Un duo PSA avant l'heure !



Un stand très sympa mettait en valeur la restauration par la carrosserie Besset d'Annonay d'une Rolland-Pilain Type R 12 CV de 1927.

L'aventure Fournier-Marcadier



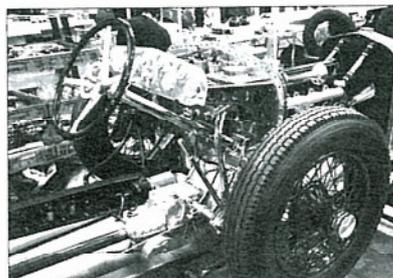
«Avec Fournier-Marcadier, on achetait un rêve», rappelle Pierre Tedeschi, le président du Club des automobiles Marcadier, créé en 1981 afin de sauvegarder le patrimoine de cet artisan lyonnais. André Marcadier, né en 1925, après s'être fait une réputation dans la fabrication de cadres de cycles et motos de qualité dans les années 50, reprend à son compte le concept des Lotus de Colin Chapman. Il construit une biplace polyvalente à châssis tubulaire dotée d'un moteur en position centrale de Renault 8 (puis Renault 8 Gordini 1 255 cm³). Pour la rendre encore plus accessible, l'auto sera vendue en kit (6 500 F).

L'aventure est réellement lancée en 1963 grâce à l'association avec le carrossier Marcel Fournier, un autre Lyonnais qui maîtrise le polyester. La FM pesait environ 500 kg. À partir de 1965, une deuxième version de carrosserie apparaît avec un capot arrière à roues ouvertes et un capot avant plus plongeant. La FM cédera la place au fameux

coupé Barzoi en 1967. Reprenant les bases mécaniques de la barquette, il se distingue par son toit, ses portes papillon et sa faible hauteur : 98 cm seulement. Ce coupé connaîtra un certain nombre d'évolutions, notamment avec l'implantation du moteur en porte-à-faux arrière, l'arrivée d'un châssis à poutre centrale, une mécanique et des suspensions Simca (coupé Barzoi 2 1977-83). Parallèlement, diverses barquettes pour la course voient le jour, comme les Can-Am 1 et 2, les AMK, les "Coupe de l'Avenir". Sans oublier la Savane (base R 4/R 6) et une poignée de monoplaces : Aral, Formule Renault, F2 course de côte (R. Rivoire). Le compteur de la production Fournier-Marcadier ne s'est jamais affolé. Les fins limiers du club le font grimper à environ 850 unités dont 500 kits. Il en restera une centaine pour faire revivre une belle mais courte histoire. Résumée par le plateau qui rassemblait une dizaine de modèles. Dommage que ce stand à part, sous le dôme, n'ait pas été mieux éclairé et chaleureux...



Le Berliet GLR, élu "camion du XX^e siècle" par Les Routiers en 1994, fête ses 60 ans. Ce magnifique GLR 8 R diesel de 1956 voisine avec un moteur Berliet MDU de 1955, 5 cylindres 7,9 litres de 110 ch (licence Ricardo).



La bourse de pièces regorge de marchandises. Un restaurateur présentait son travail sur un châssis Hispano-Suiza.

